



Michel MIET
Président



GRENOBLE - ALPES
MÉTROPOLITAIN

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : **Michel MIET**

Secrétaire : **Renée AUZIMOUR**

Trésorier : **Alexandre BIANCARDINI**

Paul BRON

Elisabeth CLERC

Josiane RAOUL

Tania VIEILLOT ETZOL

Christiane BORANGA

Gilles CLUTIER

Jean Pierre DUPUY

Ange LEONETTI

Isalia MARTINS

2021, une année riche pour notre association malgré une situation sanitaire encore difficile à gérer.

En début d'année, notre association a été choisie, avec 45 autres au niveau national, pour mettre en œuvre un engagement du Comité interministériel des villes concernant le renforcement de la prévention spécialisée dans les quartiers prioritaires.

L'APASE est ainsi devenue, sur l'Isère, la structure porteuse de ce dispositif dénommé "bataillons de la prévention". Le Service de la cohésion sociale de la préfecture a choisi de nous associer à ce projet global alliant prévention spécialisée et médiation sociale, reconnaissant ainsi pleinement notre savoir-faire, notre expertise et notre expérience acquise dans le secteur de la prévention au fil des années.

"Que de chemin parcouru depuis 1976 !!!"

La réactivité du conseil d'administration et de l'équipe de direction nous a permis d'être rapidement opérationnel et de nous adapter malgré les difficultés de recrutement liées à la conjoncture. Ce projet contractualisé avec l'État est, pour notre association, un véritable enjeu sur les deux années à venir dans notre capacité à répondre à notre mission d'aller vers. Cette reconquête ne peut se faire sans une pérennisation de ce dispositif.

Nos rencontres, lors des bilans annuels avec les maires ou élus des territoires d'intervention, confirment que notre trajectoire est la bonne. Quelle fierté d'entendre de jeunes adultes devenus élus, nous dire que "c'est grâce à l'APASE qu'ils sont devenus ce qu'ils sont aujourd'hui" ! N'est-ce pas la meilleure des preuves du travail accompli ?

Beaucoup de maires soulignent l'ancrage de l'association sur ces territoires et pour la plupart d'entre eux, le bilan est positif. Quelle reconnaissance lorsque l'un d'entre eux me dit que "l'APASE est un des maillons de sa politique

Jeunesse et de son accompagnement", faisant ainsi référence au travail accompli par les équipes qui se sont succédés et à l'évolution du projet de l'association.

Au regard de cela, la prévention spécialisée ne devrait-elle pas être une compétence obligatoire dans le système éducatif ?

Cette année, nous avons aussi mandaté un organisme habilité pour réaliser l'évaluation interne de notre association, afin d'être en conformité avec la loi 2002-2 du 2 janvier 2002, s'inscrivant dans une démarche continue de la qualité du service rendu.

Les conclusions du rapport concernant la pertinence, la cohérence des actions mises en œuvre au regard de la mission impartie sont très positives. Un point interroge cependant le positionnement de notre association qui repose sur un seul champ d'activité avec un seul financeur. J'avais soulevé cette problématique, lors de notre Assemblée générale de 2021 et proposé au Conseil d'administration un groupe de travail sur cette question pour réfléchir et définir des orientations nouvelles pour l'avenir de notre association.

Dans cet esprit, nous nous sommes donc rapprochés de l'association Prévenir avec qui nous avons beaucoup de points communs et de convergences, afin de mener cette réflexion pour la diversification de notre activité, la mise en place et le développement d'actions innovantes auprès de la jeunesse. La première pierre de ce rapprochement est la création d'une association, "T2J - Territoire Talents Jeunes", future vitrine répondant aux besoins émergents qui élargiraient notre mission première, tout en maintenant nos valeurs.

Au nom du Conseil d'administration, je remercie Marie Noëlle, notre directrice, et l'ensemble du personnel pour leur travail remarquable, leur engagement sans faille dans leurs missions de chaque jour et pour leur attachement à notre association.

De même, un grand merci aux administrateurs, sans qui rien ne serait possible, pour leur travail, leur engagement dans la vie de l'association et dans sa représentation.

Marie-Noëlle TOÏA
Directrice

L'année 2021 fut une année particulière pour l'association APASE puisqu'elle a vécu, pour la troisième fois en 45 ans, un changement de direction et pour la première fois voit l'arrivée d'une directrice.

Ainsi, j'ai l'honneur de vous présenter le bilan de l'année écoulée, et surtout les perspectives pour 2022.

Lors du Comité interministériel à la ville, du 29 janvier 2021, l'État représenté par le Premier ministre, a annoncé le déploiement de 300 postes d'éducateurs spécialisés ainsi que 300 adultes relais sur le territoire national, en priorité sur les quartiers de reconquête républicaine.

En Isère, l'association a été sollicitée par la Préfecture pour déployer ce dispositif sur le quartier Villeneuve de la commune d'Echirolles.

Ce dispositif nous a permis de construire un projet en fonction des besoins du territoire : soutien à la fonction parentale, prévention des conduites à risques et prévention du décrochage scolaire.

Ce projet expérimental a démarré en juin 2021 et se terminera en décembre 2022. Nous avons été confrontés à une difficulté majeure que nous n'avions pas rencontrée jusque-là : celle du recrutement. Ce constat est malheureusement partagé tant au niveau national que sur le département. Nombre d'associations ne peuvent plus assurer la prise en charge du public par manque de professionnels. Une commission de travail a été constituée au niveau de Réseau 38, dont nous faisons partie, afin d'élaborer des pistes de réponse.

Nous pouvons d'ores et déjà dire, voire affirmer que le recrutement et la fidélisation des professionnels sera un enjeu majeur pour 2022 et les années à venir.

Dans ce rapport d'activité, vous trouverez, en complément d'une présentation synthétique, des constats et des projets déployés sur les territoires, une focale concernant le travail de rue des équipes. Pour l'association, il s'agit en effet d'un axe majeur du travail des éducateurs en prévention spécialisée. C'est bien dans la rue,

en proximité des jeunes que les professionnels enracinent leur légitimité, leur intervention, leur action. C'est aussi le préalable à la construction de la relation de confiance avec les groupes de jeunes repérés et présents sur l'espace public.

Au cours de l'année 2021, les actions avec les établissements scolaires se sont poursuivies et développées. Nous avons voulu formaliser ces partenariats en mettant en place des conventions avec la plupart des établissements de nos territoires.

Concernant l'association et ses perspectives, trois axes vont être développés à moyen terme :

- Un travail institutionnel afin de réécrire le projet associatif,
- Structurer et formaliser la RGPD,
- Mettre en place un outil permettant la remontée des incidents et des événements indésirables.

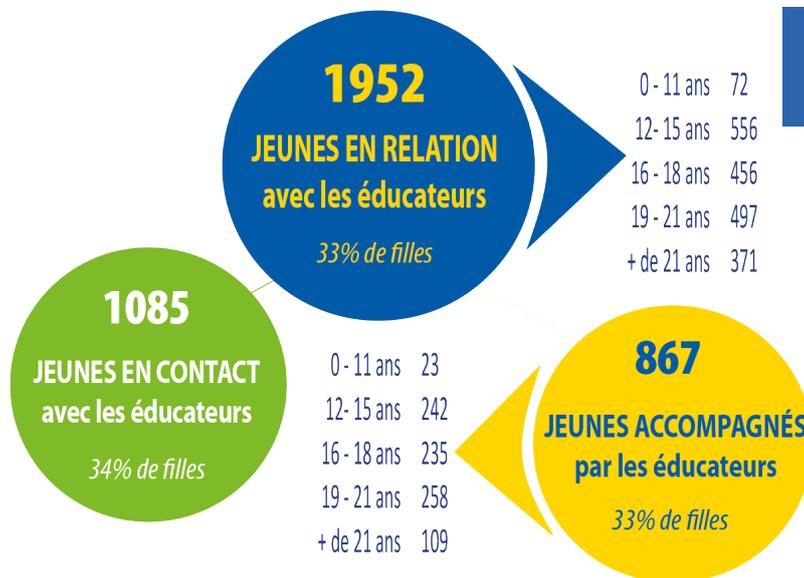
Du côté des formations collectives, les thèmes déployés seront les suivants : gestion des conflits, conduites sexuelles à risques et sensibilisation à l'approche centrée solution.

Il est important d'insister sur le fait que l'association APASE a toujours eu une politique de formation soutenue et proactive. Le centre de documentation interne en est un exemple, c'est une réelle plus-value qui permet aux professionnels une pensée réflexive permanente et de s'outiller régulièrement, afin de rester au plus près des situations de terrain.

Au niveau régional, un groupe de travail se mettra en place afin de construire les Journées nationales de la Prévention spécialisée de 2023 qui auront lieu à Grenoble.

Pour finir, je tiens à rappeler également que l'année 2022 sera celle des 50 ans de l'arrêté fondateur du 4 juillet 1972. Ce premier grand texte réglementaire a fixé les missions et le contenu de la prévention spécialisée et lui a ainsi permis d'être inscrite "au rang de partie prenante d'une politique publique"¹.

¹ PEYRE et TÉTARD, *Des éducateurs dans la rue Histoire de la prévention spécialisée*, 2006



L'année 2021 reste marquée, comme la précédente, par la nécessité d'ajuster nos interventions au contexte sanitaire. Mais elle est également marquée par la nécessité de trouver une dynamique qui permet de remettre en route les actions stoppées par la crise, sans pour autant être certains de pouvoir les mener à terme. Tout l'enjeu pour les équipes a été de ne pas laisser tarir les projets, de ne pas être paralysées par l'incertitude qui domine cette année la notion même de projection.

Dans le même temps, les conséquences de cette crise sont maintenant perceptibles, tant auprès de nos publics déjà fragilisés que des différentes structures partenaires. La question du diagnostic a été prégnante cette année et traverse nos missions de protection de l'enfance.

L'augmentation globale du nombre de jeunes rencontrés par les équipes, observée ces dernières années, à l'exception de 2020, est de nouveau évidente. En effet, avec 1952 jeunes, nous revenons à un niveau supérieur à 2019, avant la crise sanitaire, et ce en dépit des restrictions liées aux activités collectives qui étaient encore présentes cette année à certaines périodes.

La répartition de l'intervention dans les tranches d'âge

Les **moins de 11 ans**, avec 3,6%, correspondent en général aux fratries des jeunes pour lesquels nous intervenons dans le cercle familial ou, plus à la marge, aux actions ponctuelles auprès des classes de CM2, en vue de l'entrée au collège.

Les **11-21 ans, cœur de cible de notre mission**, représentent 77% de notre population globale, 85% de la population accompagnée. Ils sont au centre des accompagnements individuels, mais

aussi des projets collectifs et des actions menées en partenariat. Toutes ces actions sont développées dans les rapports d'activités des équipes.

La tranche d'âge des **19-21 ans** reste proportionnellement importante, 25% de la population totale, 30% de la population accompagnée. Le choix de l'APASE d'orienter le travail des équipes vers des interventions "travail de rue" en soirée, jusqu'à 21h l'hiver et 22h l'été, avec deux soirées hebdomadaires au minimum pour chaque éducateur, marque une plus grande disponibilité pour cette tranche d'âge. Cette disponibilité permet de maintenir le lien auprès de jeunes qui ont pu bénéficier d'accompagnements durant leur adolescence, de soutenir des parcours souvent encore incertains, de renouer le contact avec des jeunes qui se sont effacés des relations plus institutionnalisées.

Du fait des relations éducatives construites antérieurement, l'accompagnement est rendu possible dans cette tranche d'âge souvent critique : certains jeunes auprès desquels l'équipe était intervenue dans l'adolescence dans le cadre de projets collectifs, de loisirs, d'interventions auprès de nos partenaires, ont repéré l'équipe de prévention comme une ressource qu'ils peuvent réactiver de façon plus individuelle à cet âge-là.

On pourrait parler d'une période de latence dans la relation éducative, qui met en avant la nécessité d'envisager l'action de la prévention spécialisée dans le long terme.

Les **21 ans et plus**, avec 19% (12% de la population accompagnée), alors que cette tranche d'âge ne correspond pas à nos missions actuelles, nécessitent une analyse plus précise. En effet, deux secteurs sont plus précisément concernés par cette population : l'équipe Agglo Jeunes en Errance (AJE), et l'équipe Villeneuve. Pour ce qui concerne AJE, 21 jeunes de 21 ans et plus sont concernés, ce qui correspond à 42% de la popu-

lation accompagnée. La spécificité de la mission AJE définit un public rarement mineur, ce qui est plutôt rassurant, et des accompagnements longs avant de pouvoir envisager un relais définitif vers les partenaires. Les jeunes accompagnés ont des parcours chaotiques et la relation construite avec l'équipe, dans la durée et en dépit des différentes ruptures de prise en charge qu'ils ont connus auparavant, est à préserver. Le rapport d'activité de l'équipe aborde cette spécificité. Pour l'équipe Villeneuve, les 21 ans et plus représentent 26 % de la population totale, 18% de la population accompagnée (soit 20 jeunes). On parle ici de jeunes accompagnés depuis l'adolescence, avec lesquels l'équipe, très ancrée sur le territoire, a pu nouer une relation de confiance qui lui permet d'être une ressource.

Dans ce contexte, il est difficile d'opposer aux jeunes une logique de guichet et de refuser de les soutenir à leurs 21 ans. La question de la tranche d'âge est bien prise en compte, et nous privilégions le relais vers nos partenaires pour la grande majorité des situations.

La présence accrue du public de plus de 21 ans, plus importante cette année, vient par ailleurs illustrer un effet de la crise sanitaire. La précarité de certains parcours (que ce soit dans le cadre de l'emploi, de l'insertion ou de la formation) a précipité des jeunes déjà fragiles vers une désinscription sociale plus marquée. Ils se sont alors tournés vers les équipes qui les avaient aidés à l'adolescence.

La répartition des interventions en fonction du genre

La répartition générale montre un tiers de filles, pour deux tiers de garçon, tant au niveau de la population totale que de la population accompagnée.

On constate que le nombre de filles dans la population accompagnée reste inchangé depuis 2019 (282 filles), alors que le nombre de garçons est en augmentation, 585 en 2021, contre 488 en 2020 et 482 en 2019.

Il est important de noter que les filles sont présentes dans les accompagnements individualisés, mais aussi pour les projets collectifs.

Nous observons que la répartition est disparate selon les secteurs. Ainsi, l'équipe AJE accompagne des filles pour 54%, l'équipe de Fontaine accompagne



des filles pour 43 % ; alors que l'équipe d'Echirrolles accompagne 28 % de filles et l'équipe de Domène 20%. Une analyse appuyée sur la spécificité de chaque secteur est donc plus pertinente concernant cet item.

Les thématiques abordées

Les thèmes abordés dans le cadre des accompagnements restent proches des années précédentes, et s'inscrivent pleinement dans les axes d'interventions définis par les contrats d'objectifs territoriaux.

Les relations du jeune à sa famille, la scolarité, la formation, l'insertion professionnelle, l'inscription sociale et citoyenne représentent ensemble 63% des items.

La question des conduites à risque, que ce soit sur le volet prévention ou sur le volet réduction des conséquences et dommages, est en légère augmentation et représente 11% des items.

L'accompagnement du jeune est toujours global, et plusieurs thématiques sont travaillées avec chacun, parfois de façon évolutive. En effet, les thématiques sont liées. Par exemple, lorsque nous intervenons au sein de la famille, autour de la question des relations intrafamiliales, les questions de la santé mentale, de l'addiction ou de la formation/insertion ne sont jamais loin. Travailler la question de la scolarité amène souvent à aborder les relations familiales, à soutenir la parentalité, ou à lever des freins qui relèvent d'une façon générale de la santé.

Depuis plusieurs années, il nous apparait évident que les questions de la santé au sens large occupent une part importante de nos interventions et nous ont amenés à établir des partenariats plus formels.

Un outil très investi cette année a été l'accompagnement aux activités de loisirs et à la culture, qui représentent 33% des activités totales.

Ces projets traduisent une attente forte des adolescents (12/18 ans) au sortir des périodes de confinement. Ils sont investis par les équipes comme l'un des moyens de reprise de contact avec les groupes, qui permet de travailler le "vivre ensemble" parfois mis à mal par les semaines d'isolement social. Les actions de solidarité et d'intérêt collectifs, 59 en 2021 contre 24 en 2020, illustrent également cette priorité donnée au "vivre ensemble", de même que le développement important cette année des temps de rencontre et d'échanges de groupe.

OUTIL DES EDUCATEURS DANS L'ACCOMPAGNEMENT D'UN JEUNE, LE CHANTIER EDUCATIF PERMET AUX JEUNES D'APPREHENDER LE MONDE DU TRAVAIL.

Pour certains jeunes, le chantier constitue une première expérience de travail, avec la signature d'un contrat qui vient définir les exigences du monde du travail : respect du cadre, des horaires, des consignes, de la hiérarchie... pour d'autres, outre l'apprentissage des règles et normes, la période de chantier vient remettre le jeune en activité afin de le relancer dans un parcours d'insertion.

Différentes activités sont proposées par Synergie chantiers éducatifs : peinture, espaces verts, déménagements, restauration (qui n'a pu se remettre en place depuis la crise sanitaire de 2020).

Le chantier d'équipe (ou renfort)

Ce chantier, d'une courte durée (d'une demi-journée à 2 jours), est encadré par un éducateur de l'équipe éducative. "être avec" et "faire avec" permet à l'éducateur de construire ou renforcer la relation, d'évaluer le jeune dans ses capacités et difficultés, de valoriser des compétences. En ce qui concerne le chantier renfort, l'éducateur et le jeune viennent travailler sur un chantier encadré par un éducateur technique où d'autres jeunes peuvent être présents. Le chantier d'équipe est souvent une étape avant de positionner le jeune sur un chantier permanent.

Le chantier permanent

Ce chantier, d'une durée d'une ou deux semaines, est encadré par un éducateur technique de Synergie. L'équipe éducative assure l'accompagnement du jeune, avant, pendant et après, en définissant les objectifs avec le jeune, en accompagnant le jeune à la signature du contrat, en faisant une visite sur le chantier, en étant présent au bilan. Le bilan consiste en une auto-évaluation du jeune et une évaluation de l'éducateur technique sur différents critères. Il met en lumière des compétences, des potentiels et des freins tant

dans le domaine du "savoir-faire" que celui du "savoir être".

D'autres chantiers sont proposés directement par certaines communes et sont encadrés par les éducateurs pendant les vacances scolaires, comme sur Seyssinet : 6 chantiers, 11 jeunes, et sur Pont de Claix : 2 chantiers, 8 jeunes,

Ces chantiers se terminent par une remise de chantier avec un temps officiel, en présence d'élus et de techniciens.

La commune de Saint-Égrève, quant à elle, propose des chantiers encadrés par les éducateurs techniques de Synergie, les éducateurs intervenant en amont pour le recrutement et la signature des contrats, pendant une visite de chantier et à la remise des chantiers.

Comme l'année dernière, plusieurs périodes sur l'année 2021 ont été impactées par les consignes sanitaires liées à la Covid. Cependant, les mesures étant moins contraignantes cette année, nous constatons une reprise de l'activité, avec une hausse du nombre de jeunes positionnés tant sur les chantiers d'équipe que sur les chantiers permanents.



**Sont intégrés dans les chantiers d'équipe, les chantiers "culture", soit 15 jeunes*



Cette année est à classer sous le signe de la stabilité. Les éléments statistiques présentées, montrent une grande continuité de notre intervention malgré un environnement sanitaire difficile et changeant. Au regard du travail mis en œuvre cette année, il nous reste un sentiment bizarre et frustrant de ne pas avoir pu déployer notre intervention de manière optimale. L'équipe, comme tout le monde, a dû s'adapter aux flux et reflux de l'épidémie de Covid 19 et à son lot de restrictions. Notre adaptabilité aura encore été mise à l'épreuve.

Population globale

Cette année, elle est en légère augmentation, avec 24 jeunes en plus dont 16 filles. Nous avons un équilibre parfait autour de l'âge de la majorité avec 50% de mineurs et 50% de majeurs.

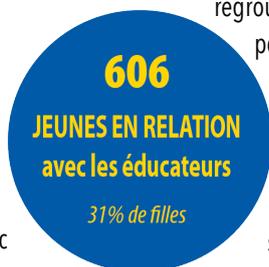
Dans la continuité de l'année dernière, la population qui connaît la plus grosse augmentation est celle des plus de 21 ans avec 23 jeunes de plus dans cette classe d'âge en 2021. Il s'agit de jeunes que nous avons accompagnés et qui reviennent vers nous après une période de perte de liens.

Population en contact

Nous passons cette année de 482 jeunes en 2020 à 504 en 2021, soit une augmentation de 22 jeunes que nous retrouvons principalement dans la tranche d'âge des 21 ans et plus avec (+ 25 jeunes). Pour la plupart, ce sont des jeunes avec lesquels un accompagnement éducatif avait été mis en place, il y a quelques années, qui avaient pu commencer à construire une dynamique d'insertion positive que la crise sanitaire est venue mettre à mal occasionnant leur retour sur le territoire, le temps de rebondir.

Nous sommes avec eux dans un lien régulier, basé sur le conseil et la convivialité. Leur autonomie leur permet de faire « sans nous », la plupart du temps. Nous assurons là un rôle de veille, de conseil et de réassurance.

Nous notons également deux baisses importantes dans notre population en contact :



Les 12-15 ans (-29 jeunes) que la forte diminution de nos temps d'interventions collectives dans certains établissements scolaires peut expliquer. Il nous tarde de pouvoir reprendre ces rencontres afin de mieux nous faire connaître et de mieux repérer certains jeunes moins présents sur l'espace public

Les 16-18 ans (-46 jeunes) représentent une population que nous rencontrons assez traditionnellement sur l'espace public. Rappelons qu'à cette période de la vie des adolescents, le besoin d'émancipation du joug parental et la construction identitaire par le biais du groupe de pairs, sont importants, ce qui les amène assez naturellement à se retrouver entre eux. Les périodes de restriction de déplacement et les couvre-feux successifs ont entraîné des changements d'habitudes. Certains regroupements se sont fait "clandestinement" pour éviter les contrôles, tandis que d'autres se faisaient sur les espaces numériques.

Population accompagnée

Nous constatons une très grande stabilité du nombre de jeunes accompagnés (100 jeunes accompagnés en 2020).

Les moins de 18 ans restent plus nombreux (60% de cette population). La répartition territoriale évolue peu.

On notera cependant, l'incidence de la dynamique partenariale installée à partir du collège de la Moulinière (cellule Tranquillité publique, cellule Veille mineurs...) se traduisant par une augmentation des jeunes accompagnés.

Il est important de noter que le nombre de jeunes de 21 ans et plus, reste stable au niveau des accompagnements (+2) alors que la population en contact augmente, pour cette tranche d'âge. Les jeunes qui ont été accompagnés et reprennent contact avec l'équipe restent autonomes pour leurs démarches.

Les filles, qui représentent 34% des accompagnements, sont souvent moins visibles sur l'espace public et les rencontres se font via les établissements scolaires, le réseau d'amies ou les partenaires.



Cette année, en accord avec nos référents municipaux, notre action s'est centrée sur des accompagnements individuels de jeunes et de familles en grande difficulté. Ces situations sont en attente de relais par d'autres professionnels, de l'ASE entre autres. Les délais de mise en place des accompagnements extrêmement longs, plus d'un an en moyenne, par les services mandatés nous ont amené à poursuivre notre soutien au détriment de nos interventions en travail de rue.

LE TRAVAIL DE RUE

UN ALLER VERS SPECIFIQUE UN TRAVAIL DIFFICILE

Le travail de rue est une pratique singulière qui se trouve au fondement de la prévention spécialisée. Il offre la possibilité de rencontrer des jeunes dans leur milieu et ainsi de faire connaissance, notamment, avec des adolescents récalcitrants et/ou trop en détresse pour aller d'eux-mêmes vers les institutions et s'adresser à des professionnels, et de construire un lien autre, porté par l'humilité de la démarche.

Ce pari de la rencontre est une aventure avec son lot de moments surprenants, inquiétants, décourageants, ennuyants, angoissants, enthousiasmants...

Il exige ainsi des éducateurs d'être suffisamment tranquilles pour être en mesure d'aller au-devant en considérant les logiques subjectives des jeunes, les fonctionnements des groupes, dont leurs modes de défense, de saisir les occasions qui peuvent se présenter, d'accueillir et supporter certaines attitudes, paroles, regards. Une professionnelle avait défini avec justesse le travail de rue comme un « art de l'improvisation » avec tout ce que cela peut comporter d'éprouvant.

Le travail de rue, c'est un rapport aux jeunes spécifique, c'est une modalité de rencontre singulière. C'est une rencontre avec une notion de plaisir, une manière de connaître les jeunes, sans enjeux, de façon informelle. C'est une rencontre qui laisse une grande place à la spontanéité. C'est un temps d'échange en laissant la place à l'autre, être dans l'écoute "le corps est en mouvement avec l'autre". Ne rien attendre de la rencontre, se laisser traverser par la rencontre.

Spontanéité de la rencontre, se laisser surprendre par la rencontre, parfois, surpris par l'imprévu. C'est parfois la possibilité d'être là au bon moment (pour le jeune, pour la dynamique de quartier, pour la dynamique de groupe).

UNE APPROCHE GROUPE

● Les jeunes

- Chacun prend une place et a un rôle à jouer (mettre de l'huile sur le feu, régulation, spectateur, ...)
- Les jeunes peuvent prendre appui sur le départ des professionnels pour partir du groupe, le départ des éducateurs a pu offrir une porte de sortie. Pas toujours facile de sortir du groupe !
- Une étincelle peut faire flamber le groupe et faire émerger la violence

● Les professionnels

- Ont un effet sur le groupe et sa dynamique (même dans une place périphérique)
- Sont vigilants et partagent leur attention entre l'échange individuel et l'ambiance du groupe
- Utilisent le mobilier urbain (créer des zones de confidentialité, décaler les jeunes de l'ambiance du groupe/mise à l'écart du groupe)
- Le groupe peut nous autoriser (ou pas) à agir, la violence peut sidérer, on ne peut pas toujours arrêter la violence dans le feu de l'action

“ Il n'y a pas de règles, ce qui marche un jour, ne marche pas forcément toujours ”

● Sur les lieux de deal

Un contexte

- Une organisation sur les points de deal avec différents postes tenus par des jeunes, ce qui implique qu'ils ne sont pas toujours disponibles pour échanger avec les éducateurs
- Des échanges qui peuvent être empêchés ou se faire sous la surveillance de plus grands
- Des plus jeunes qui sont fascinés par les plus grands et qui peuvent participer ponctuellement à cette organisation
- Composer, agencer avec une présence policière importante. Lors d'une intervention policière, la présence d'un éducateur peut rassurer et tranquilliser les jeunes comme elle peut amener de la suspicion et faire flamber l'imaginaire. Il est important d'être tranquille avec le soupçon, accepter d'être soupçonné (cette idée ressort régulièrement)
- La présence de jeunes extérieurs au quartier, et une mobilité de ces jeunes qui ne facilite pas l'entrée en relation

Comment accrocher un groupe vers les points de deal ?

A qui dire bonjour ?

A quel moment on peut le faire ?

Qu'est-ce qu'on peut faire ou ne pas faire ?

A qui on a le "droit" de parler ?

Faut-il prendre en compte les "codes" du groupe et les lois implicites ?



Des postures moins "spontanées"

Dans la rue, les éducateurs sont sous le regard, sont observés (avec qui on parle, à qui on serre la main...). Mais ils portent également "un regard sur". Chacun observe et est observé. L'entrée en relation est fluctuante, d'un accueil cordial, notamment lorsqu'on connaît un ou plusieurs jeunes dans le groupe, à un refus de l'échange, refus manifesté soit oralement, soit physiquement (dos tourné par exemple), ce n'est pas le bon moment.

- Se montrer, se présenter, aller vers l'autre sans vraiment d'objectif
- Être présent, en étant distant, sonder l'entrée en relation
- Saisir les opportunités d'ouverture pour pouvoir accrocher un ou plusieurs jeunes
- Tenir compte des contraintes pour que l'échange se passe au mieux
- Montrer que le territoire ne leur est pas exclusif mais plutôt accessible pour tous
- Proposer une disponibilité sur le moment ou ouvrir des portes pour que le jeune puisse se saisir ultérieurement d'une relation

“ Chacun doit trouver son style pour faire ce travail, en lien avec sa personnalité mais également ses repères qu'ils soient géographiques ou autres. Par exemple, réussir à se repérer sur le quartier, identifier les lieux, ne plus se perdre ! ”



« La transmission est complexe, c'est difficile à expliquer. Le travail de rue, ça se vit. Il n'y a pas de recette, pas de schéma.

Il existe une pluralité de positionnements et de manières de faire.

C'est subjectif, intuitif, basé sur la connaissance et l'expérience propre à chacun. C'est un peu comme du théâtre d'improvisation.

L'improvisation ne va pas de soi, elle implique du travail, une grande culture, des connaissances, des bases. »

● **être là pour se laisser interpeler**, être disponible pour les sollicitations (ex. : une jeune fille interpelle l'éducatrice, "viens vite, il faut que tu lui parles", en faisant référence à un jeune homme sortant d'hospitalisation suite à un accident de scooter qui se mettait de nouveau en danger à travers une conduite de scooter)

● **être là, pour créer une relation**. Le travail de rue permet de créer une relation, de la confiance et de la connaissance interpersonnelles. « Le travail de rue, c'est de la relation pure ». La rencontre n'est pas prévue, elle se fait par surprise, "on n'est pas attendu".

● **être là, pour se laisser du temps**, s'autoriser une présence, laisser du temps à l'échange de s'installer, accepter les silences, ne pas faire toujours de propositions

● **être là, dans une posture décalée**. Le travail de rue nous décale de tous les autres professionnels, nous décale du faire, permet de se décaler de la demande habituelle (les jeunes nous proposent autre chose, au même titre que nous leur proposons une autre manière d'être en relation)

UN FRAGILE EQUILIBRE DE DIFFERENTES POSTURES

● **être là, pour se laisser surprendre**, dépasser ses représentations (ex. : "on part parfois avec l'idée qu'il n'y aura personne, que nous allons gêner les jeunes")

● **être là, pour proposer, pour informer**



● **être là, en étant à l'écoute des signes** pour savoir quand y aller et quand partir ; ne pas être intrusif. L'éducateur a le souci de ne pas être "harcelant" notamment lorsqu'un groupe se met à l'écart ou quand le groupe montre qu'il ne veut pas de sa présence. Parfois, "ce n'est pas le bon moment"

● **être là, au plus près**, avec eux, à côté d'eux, en faisant l'expérience "de leur situation", voir ce qu'ils voient, ... (ex : assister à un contrôle d'identité)

● **être là pour montrer quelque chose de nous**. Les jeunes attrapent des informations sur toi (ils te voient galérer, passer, repasser, ils captent une attitude, ils te voient dans la rue, avec un ou une jeune, un parent, un professionnel...) dans un milieu - et non dans un bureau pour un entretien "plus formel"). Le travail de rue permet de déconstruire le rapport à l'adulte

● **être là, dans un maintien du lien**, dans un lien phatique*, dans une relation au-delà du contenu qui peut parfois paraître "banal", avec un sentiment d'inutilité pour nous. Les jeunes voient l'intérêt qu'on leur porte. Etre relâché, à l'écoute.

*Phatique : Se dit de la fonction du langage lorsque celui-ci ne sert pas à communiquer un message, mais à maintenir le contact entre le locuteur et le destinataire.

« Le travail de rue est super important, c'est essentiel. Pour autant, comment le faire ? Comment en parler ? »

Quelle place pour la pensée individuelle dans un groupe ?

Comment introduire autre chose dans un discours collectif ?

Comment créer, dans la rue, les conditions pour aborder des sujets sensibles sans faire effraction dans l'intimité de chacun ?

Comment on s'empêche de parler de certains sujets par une sensibilité trop forte face à certains sujets ?

Comment se décaler pour permettre à l'autre une ouverture d'esprit, et une acceptation de la différence de l'autre ?

Comment proposer aux jeunes une autre manière de penser, une position autre s'inscrivant dans l'ouverture ?

Comment déconstruire certaines représentations, sans devenir radical à son tour ?



UN TRAVAIL D'OUVERTURE

La présence de l'éducateur introduit, de fait, du nouveau. Il peut ouvrir, questionner... Pas si facile !

- Les professionnels sont confrontés à des propos qui sont parfois durs à entendre, notamment en raison de leur radicalité, mais également à des sujets qui sont difficiles à aborder. Par exemple, l'homosexualité, les places assignées de l'homme et de la femme "l'homme se doit d'être viril, laisser de côté ses émotions, la femme doit être à la maison"
- Difficulté à aborder certains sujets sans moraliser, sans fermer (sexualité, stéréotypes, discours radicaux)
- Responsabilité dans la réponse immédiate et a posteriori

UN TRAVAIL D'APPROCHE UN TRAVAIL D'ACCROCHE

L'approche peut passer par...

- la relation avec un membre du groupe qui introduit l'éducateur
- la relation sur de l'informel (humour, partage d'émotions)
- le fait de se poser sur un point stratégique et ainsi être sur le passage des jeunes qui circulent d'un point à un autre
- la discussion avec un groupe tout en permettant à ceux qui sont à côté d'entendre, laisser venir des regards, des interpellations

LA NECESSITE D'UN GROUPE DE REFLEXION INTERNE

En 2019, les temps pédagogiques consacrés au travail de rue ont ouvert un désir plus prononcé chez certains professionnels de poursuivre le croisement des pratiques de manière régulière et continue.

Ainsi, un groupe de travail a vu le jour ayant pour objectif :

- Partager, dans le détail, des moments de travail de rue et s'enseigner de ces expériences.
- Soutenir la persévérance, alléger le sentiment d'impuissance pour éviter ce moment où, parce que le professionnel ne sait plus que faire, que dire, il est tenté de ne plus aller vers.
- Permettre de créer, à chaque situation, une proximité satisfaisante, sans complicité ni intrusion.

La complexité des questions soulevées lors de ces temps de travail indique la nécessité de s'enrichir de la réflexion des autres et de la multiplicité des points de vue.



TRAVAILLER...

Organisation du temps de travail des éducateurs

Depuis maintenant plusieurs années, l'institution a engagé un travail de fond sur la redéfinition des principes fondateurs de la Prévention Spécialisée. Ce travail prend la forme de journées pédagogiques et/ou de groupes de travail internes, sur le travail de rue par exemple, l'accompagnement éducatif individuels ou collectifs, etc.

L'idée est de continuer à porter fortement ces valeurs ou ces outils qui définissent notre intervention tout en veillant à rester en phase avec les évolutions de nos territoires et de nos missions. Il s'agit également de faire institution autour de valeurs communes.

Pour notre association, il est important de veiller à ce que nos actions, nos valeurs, nos interventions restent complémentaires et que les unes ne se fassent pas au détriment des autres.

Nous nous présentons comme éducateurs de rue mais force est de constater que le nombre d'heures de travail de rue diminue régulièrement à cause de l'engorgement des dispositifs de droits communs vers lesquels nous nous retournons dans le cadre de nos accompagnements éducatifs.

Nous n'allons pas en travail de rue pour aller simplement "chercher" des jeunes à accompagner, mais bien pour rencontrer et vivre notre territoire, nous y fondre afin d'y être un acteur légitime du changement. Comme vous l'avez vu dans la partie qui lui est consacrée, il y a une multitude de raisons de faire du travail de rue.

Les logiques d'évaluation quantitative de nos interventions ont aussi favorisé ce glissement vers plus d'accompagnements individuels. Il est plus valorisant ou plus facile de montrer le nombre de jeunes accompagnés par notre association que de quantifier ce que produisent la présence sociale et le travail de rue.

Afin d'accompagner les éducateurs dans la mise en œuvre de l'intégralité de leurs missions de prévention spécialisée, l'APASE leur donne une répartition horaire "idéale" entre les différentes missions à remplir et les moyens techniques de suivre leurs interventions et de se situer par rapport à cet idéal.

Pour chaque personnel éducatif, il est attendu, chaque semaine :

- 7 à 10 heures de travail de rue ou Présence Sociale
- 15 heures d'accompagnement éducatif individuels ou collectifs, les chantiers éducatifs font partie de ce temps
- 5 heures de temps institutionnel en moyenne comprenant tous les temps de réunions d'équipe,

institutionnelle, analyse des pratiques, etc.

- 5 heures pour les projets partenariaux ou la gestion des imprévus

Ce "canevas idéal d'intervention" nous semble respecter nos principes fondateurs en plaçant chacune de nos modalités d'intervention à leur « juste » place.

Il est toutefois indispensable de le regarder au travers du prisme des réalités de chaque territoire. La superficie, la densité de population, les problématiques sociales, le tissu partenarial sont autant de facteurs à prendre en compte pour l'ajustement de celui-ci à la réalité de chaque secteur d'intervention.

La mise en œuvre de la prévention spécialisée est un art délicat d'équilibriste entre la variété des missions, du public, des territoires, du cadre légal, il nous paraît donc indispensable de doter chaque membre de l'association d'une petite "boussole" afin de ne pas perdre le cap.

... SE FORMER

Des formations en lien avec des problématiques repérées sur les territoires

Chaque année, l'APASE propose des temps de formation aux salariés, soit en interne, soit en inscrivant des professionnels sur des journées de travail ou colloques.

⇒ En interne

Cette année, 15 éducateurs ont participé, sur deux jours, à la formation "Premiers Secours en Santé Mentale".

Deux journées en direction de l'ensemble des salariés ont été annulées du fait du contexte sanitaire : "gestion des conflits et contenance physique" et "les accompagnements en prévention spécialisée", thème de notre journée pédagogique.

⇒ En externe

- **Le travail social et le développement local à l'épreuve du trafic de stupéfiants** Six séminaires de trois heures suivis par sept salariés

- **La place des femmes en errance**, CEMEA, deux jours et deux salariés

- **Les discriminations**, sensibilisation dans le cadre du réseau partenaires égalité, quatre heures, onze salariés

- Acteurs relais "**prévention des conduites à risque**", six jours, deux salariés

- "**Aller vers et prévention spécialisée**", CNLAPS, une journée, quatre salariés

- **Des conduites sexuelles à risques et conduites pré-prostitutionnelles**, une journée, onze salariés

APPRENTISSAGE

Actuellement en deuxième année de formation de moniteur éducateur, c'est en qualité d'apprenti salarié de j'évolue depuis septembre 2020 au sein de l'association APASE. En premier lieu c'est au sein de l'équipe éducative du secteur de la Villeneuve Échirolles que j'ai entamé mon alternance et fait la découverte de la prévention spécialisée.

À mon retour du stage "hors employeur", j'ai poursuivi mon apprentissage avec l'équipe d'Échirolles Ouest, composée d'un chef de service et de deux éducateurs spécialisés. L'association portant, comme valeur, d'être un site qualifiant et cela depuis de nombreuses années a mis à ma disposition dès mon arrivée des moyens humains et institutionnels sur lesquels m'appuyer. Par exemple, une professionnelle de l'institution est présente régulièrement pour m'étayer, tant sur des questionnements concernant ma pratique professionnelle que dans mon cheminement au travers de ma formation. J'ai pu me sentir très rapidement reconnu comme faisant partie intégrante de l'institution et de son personnel, notamment en participant aux différents temps institutionnels (réunions d'équipes, analyse de la pratique, etc.).

Cet environnement professionnel m'a permis de me sentir à l'aise, lorsque j'ai ressenti au fil du temps des difficultés sur mon positionnement professionnel comme lors des temps de travail de rue. Il s'agit d'un concept emblématique de la prévention spécialisée qui consiste à aller à la rencontre du public directement sur le territoire ; ce qui n'a pas été un exercice facile pour moi sur un certain nombre de points : comment établir un premier contact ? De quelle manière si prendre ? Comment ne pas être mal à l'aise ou se sentir intrusif ? Comment aborder tel ou tel sujet auprès d'un groupe de jeunes ? C'est donc grâce à la bienveillance de l'ensemble de professionnels m'entourant au quotidien, qu'il m'a été possible de répondre à ces questions.

Ainsi, j'ai l'intime conviction que l'ensemble de ces choses mises bout à bout m'ont permis de construire aujourd'hui ma propre posture professionnelle, me permettant de gagner progressivement en autonomie dans le lien et les accompagnements auprès du public, et de me diriger sereinement vers les épreuves finales du diplôme de moniteur éducateur.

Malo Callac

Apprenti ME Equipe Echirolles Ouest



Conduites sexuelles à risques et conduites pré-prostitutionnelles

[...] C, 16 ans, inscrite dans un réseau d'escorting, et C&K, 15 ans, étant dans des passages à l'acte sexuel, à la demande de garçons. Ces "services" sexuels se faisaient non par envie mais sur demande, ce qui venait symboliser le fait qu'elles étaient désirables. Pour ces jeunes filles, ce qui en ressort c'est la représentation d'un corps codifié pour plaire à l'autre (et non à soi-même), associée à une méconnaissance de leur corps, des notions de plaisir, et des limites dans le rapport à l'autre [...] je me suis aperçue qu'il était nécessaire de déconstruire certaines représentations, et qu'il existait un réel besoin d'apprentissage et d'éducation à la sexualité : le respect de soi, la notion de consentement et la question de l'acceptable ou non [...] Elles ont pu trouver à l'APASE un lieu pour déposer leur vécu et avancer sur ces questions [...]

Santé mentale - Aller vers - Prévention des conduites à risque

Accompagner la démarche de soin

(Extrait du Copil Grésivaudan 2021)

[...] des blessures qui ne se voient pas, des blessures difficiles à nommer, des blessures qui les confrontent à un rapport complexe à la vie et qui les fait douter, souffrir, réagir, ressentir les émotions plus fort que leur être n'est en capacité d'encaisser. Nous pouvons nous retrouver démunis dans l'exercice de notre mission face à la souffrance psychique et manquons souvent de réponses et de moyens pour rassurer les parents tout aussi démunis face à la souffrance de leur adolescent [...]

Ces jeunes ne sont pas une menace pour la paix sociale et la tranquillité publique, ils attirent pourtant toute notre attention car ils nous demandent d'inventer, d'innover, de nous adapter pour essayer de faire quelques pas en avant avec eux et à leurs côtés [...]

Des failles, des plaies de l'enfance, des scènes d'humiliation, le sentiment d'être mal aimé et incompris. Pour certains, les causes de leur mal sont nommables et perceptibles, pour d'autres, c'est enfoui profondément

[...] Jade a déjà rencontré plusieurs psychologues, vu plusieurs psychiatres. Elle évoque ses troubles alimentaires et ses atteintes au corps très jeune.... Elle nomme également parfaitement les causes de ses troubles, de ce qui la fait souffrir et sa volonté de s'en sortir... Elle refuse de prendre les traitements préconisés par les psychiatres, et coupe le lien dès qu'elle se sent plus mal. En ce moment, Jade ne va pas bien, sa mère pense qu'il faut trouver une solution d'hébergement, de prise en charge, dans l'urgence [...]

ment comme quelque chose d'étranger qui les freine et les empêche. Pour d'autres encore, c'est par surprise que la souffrance apparaît ou réapparaît à un moment charnière de leur vie [...]

Quelle place prenons-nous dans cette remise en question par eux-mêmes du sens de leur existence, de la capacité du monde à les comprendre ? Est-ce que pour faire un pas avec eux, il faut d'abord en faire un dans leur direction. Accepter que cela fait partie d'eux et que cela leur appartient. Ne pas juger mais évaluer la notion de danger (ou non) avec attention.

Souvent ces jeunes à fleur de peau nous sollicitent et investissent la relation lorsqu'ils vont plutôt bien, mais se replient et se ferment, s'enferment se referment lorsqu'ils ne sont pas bien, dans des périodes où ils ne cohabitent plus qu'avec leurs angoisses, leur mal-être, leurs idées noires, lorsque la souffrance est IN-supportable.

On jongle souvent avec des rendez-vous casés un peu dans l'urgence, reportés, décalés, annulés.

Il nous faut apprendre à être présents et parfois se limiter à cela, et supporter ce sentiment d'être démunis, supporter l'insupportable. La présence et parfois même le silence sont les meilleurs outils que l'on peut proposer mais... Et après ? Quelles réponses ? On a le sentiment de pallier au manque de réponses plus adaptées, manque de place, manque de moyens, manque de propositions alors que notre accompagnement prend justement tout son sens si on est en "complémentarité" avec d'autres réponses....

[...] Juliette me parle des différentes périodes d'hospitalisation qui ont rythmé ses années collégiennes et les angoisses avec lesquelles elle tente de cohabiter depuis plusieurs années. Elle explique ses périodes de "dépression" depuis qu'elle est très jeune et me montre ses bras couverts de cicatrices. A sa demande, elle rentrera quelques mois plus tard à la clinique du Grésivaudan. Juliette Attend beaucoup de cette mise à distance et de la séparation d'avec le milieu familial [...]

preuve eux aussi de bienveillance et de patience, que notre accompagnement prend du sens, avec humilité avant tout.

Ces accompagnements nous obligent à nous positionner, individuellement et surtout institutionnellement, face à nos priorités, à assumer ce paradoxe entre le temps qu'il faut pour avancer dans un cheminement toujours long et l'urgence évidente d'apaiser la souffrance et de proposer des "solutions". Le travail d'équipe et d'analyse de la pratique sont essentiels pour ne pas nous laisser embarquer avec les jeunes dans leur souffrance, pour prendre du recul, pour s'interroger toujours sur nos pratiques et notre positionnement. Comment accueillir en nous ces jeunes avec ce qui fait mal ?

C'est une évidence que le travail en réseau est essentiel. Si notre présence a du sens, elle n'en prend que parce que nous ne prétendons pas apporter seuls des réponses à ces jeunes. C'est parce que nous travaillons avec d'autres professionnels, les professionnels du soin mais aussi ceux du droit commun qui savent souvent faire

[...] J'ai rencontré Mawen à sa sortie d'une hospitalisation de plusieurs mois en psychiatrie pour adolescents. Déscolarisée suite à un sentiment de rejet, de moqueries de ses camarades de classe, « je me suis fait une mauvaise réputation », elle évoque des situations proches du harcèlement, de la phobie scolaire.... Mawen demande expressément d'être aidée, prise en charge et mise à distance du milieu familial mais attend qu'une place se libère pour qu'elle sente enfin qu'une place existe pour elle quelque part.... Une place pour construire sa place... Alors j'essaie d'attendre avec elle, à côté d'elle parfois, en me demandant si je suis bien à côté d'elle sans être trop « à côté de la plaque », j'essaie de faire un pas dans son univers, celui du monde japonais et de m'intéresser à ses centres d'intérêt, à ce qui l'anime un peu et lui fait briller les yeux et j'espère avec elle que cette place se libère avant qu'elle n'y trouve plus de sens [...]

Anne BERTHON

Educatrice Spécialisée Grésivaudan

Octobre 2021

[...] Pour Dylan, Être là, tout simplement, suffit parfois à lui donner confiance. Il me sollicite pour l'aider à faire quelque chose... pourtant lorsque nous sommes ensemble, il fait les choses par lui-même, par lui-même mais pas SEUL, c'est là l'essence même de la relation éducative. Après une période de suivi avec un psychiatre, il a fait la demande de solliciter le planning familial pour mettre des mots sur ses émotions. Une première séance à trois, à sa demande, facilite la démarche... Besoin que l'on entende son mal être, que l'on comprenne que sa fatigue n'est pas du tir au flan, le comprendre et l'aider à se comprendre [...]



La place des femmes en errance

Mia est une jeune femme de 20 ans que nous avons rencontrée lors du travail de rue, en 2018. Sans domicile, en rupture familiale, elle était très peu disposée à la discussion.

Nous avons pris beaucoup de temps pour créer la relation avec cette jeune femme qui refusait toute prise en charge, quelle qu'elle soit. Elle avait vécu une hospitalisation sous contrainte qui avait été traumatique pour elle. Après de nombreux accompagnements sur des thématiques diverses (santé, accès aux droits), nous avons proposé à Mia de participer au projet culturel.

Mia a participé en 2019, avec l'association Mix' arts au Dawa festival, où elle a travaillé sur différents postes : confection de mets pour le catering des artistes et techniciens, accueils des artistes, accueils publics mais aussi snacking. L'équipe de Mix arts a pu lui exprimer ses qualités à ses différents postes avec une facilité pour la cuisine.

Dans le projet culture, l'idée est aussi que le jeune puisse acquérir une expérience conséquente en réalisant un parcours au travers de différents chantiers permettant de valoriser cette expérience professionnelle sur son CV. C'est dans cet esprit que nous avons proposé à Mia de réaliser un mois de chantier avec Mix arts sur le marché de Noël de Grenoble où elle a pu remplir diverses tâches : cuisine, accueil, service... Le Covid a stoppé l'activité durant l'année 2020, mais dès la reprise des festivals, nous avons positionné Mia sur un nouveau chantier. C'est dans ce cadre qu'elle a pu participer au festival "Merci Bonsoir" de Mix arts pendant une semaine.

Fort de ces différentes expériences, Mia a décidé d'orienter son projet professionnel sur la restauration. Elle a exprimé le souhait de débiter une formation professionnelle en cuisine. Mais sa situation précaire l'a amenée à rechercher un emploi. Elle a décroché un CDI dans un restaurant sur Grenoble, à partir du mois de décembre.

Au travers de cette situation, on peut constater que la participation de cette jeune fille lui a permis de reprendre confiance en elle (psychiquement) mais aussi vis-à-vis de l'insertion professionnelle dont elle était très éloignée. Cette expérience lui a été utile dans sa réflexion sur l'orientation de son projet professionnel et a valorisé son CV dans le domaine.

En plus d'être un point d'appui dans le champ professionnel, ce projet culturel amène les jeunes à s'ouvrir à des pratiques culturelles dont ils n'ont pas accès soit par méconnaissance, soit pour des raisons financières. Mais nous constatons le plaisir pris et l'intérêt suscité.

Equipe AJE

Et aussi...

Groupe culture

Nous avons déjà, en 2019, présenté ce projet et sa pertinence. Ce projet perdure malgré une année blanche en 2020 en termes d'événements culturels (pandémie). Nous avons pu le remettre en route au cours de l'année 2021. Cet outil transversal à l'association, concerne l'ensemble des équipes d'éducateurs et des jeunes de l'ensemble de nos territoires. Le réseau culturel que nous avons construit sur ce projet favorise la spontanéité des contacts et la fluidité des relations partenariales au bénéfice du public de prévention.



Pour rappel, l'originalité d'un tel outil permet à des jeunes en majorité exclus des différents dispositifs de droit commun, de pouvoir bénéficier d'un accompagnement par les éducateurs de l'APASE au travers des chantiers éducatifs sous l'égide de "Synergie Chantiers Éducatifs" outil permettant au public de bénéficier d'un accompagnement technique (Cf vidéo sur le site de l'APASE).

Le milieu de la culture et de l'événementiel permet de travailler sur divers "métiers" tels que l'accueil du public, le service restauration, bar, le montage, le démontage de scènes, de sonos et d'éclairages, la présence en coulisse pour l'accueil et l'accompagnement des artistes, etc...



La possibilité de contrats court – d'une journée à une semaine – permet aux plus fragiles de se remobiliser en fonction de leur situation aussi bien psychologique que physique ou matérielle.

En second lieu, l'environnement dans lequel évoluent ces jeunes est particulièrement attractif et sort des champs habituels.

En 2021, lorsque l'activité a redémarré, 15 jeunes (garçons et filles, mineurs et majeurs) ont pu bénéficier de contrats sur plusieurs jours à l'occasion de deux événements en septembre et octobre. Le planning des événements redémarquera début 2022 et nous sommes déjà positionnés sur un certain nombre d'entre eux.

Cependant, le budget métropole réservé à ce projet touchera à sa fin dans quelques mois, il nous faut donc rechercher des budgets complémentaires pour terminer l'année et poursuivre ce projet sur du plus long terme car l'outil est particulièrement pertinent pour les jeunes suivis en prévention spécialisée.

Projet séjour vélo itinérant

Un séjour inter-équipes a été organisé sur quatre jours en juillet 2021, séjour itinérant en vélo dans le sud de la France, avec hébergement en camping. Sept jeunes étaient prévus sur ce projet, deux se sont désistés au dernier moment. Des jeunes d'Echirolles, Fontaine, Pont de Claix et Grésivaudan ont pu expérimenter des vacances différentes grâce au cyclotourisme.

Durant quatre jours, le dépassement de soi était au rendez-vous. Nous avons roulé une centaine de kilomètres, le long du Rhône de Saint-Gilles à Sète en passant par Aigues-Mortes, le Grau du Roi, Vic la Gardiole et Frontignan. Au programme : visites, baignades, barbecues, jeux, nuits en camping, dont un dans une ferme.

En parallèle de ces activités, les jeunes ont pu profiter des moments de vie collective durant lesquels tout le monde s'est investi en installant le camp ou en cuisinant. Certains d'entre eux ont même réalisé leur première nuit en tente. Tout en découvrant ce nouvel environnement, les jeunes ont fait preuve d'adaptabilité et d'aisance relationnelle. Dès qu'ils ont pris leurs marques, la cohésion de groupe s'est faite rapidement, ils ont, à tour de rôle, contribué aux différentes tâches nécessaires à la vie collective et ont gagné en autonomie.

Dans le cadre des accompagnements, la réalisation de ce séjour a permis de travailler la relation de confiance entre un jeune et sa famille, pas si simple de laisser partir son enfant durant toute une semaine. Un autre jeune a appris à user de ses droits d'apprentis, il a effectué sa première demande de congés. Grâce aux kilomètres parcourus en vélo, l'une des jeunes filles a développé plus de confiance en elle et en ses capacités.

Au cours de ce séjour, les jeunes ont pu faire des découvertes, tisser des liens, se dépasser et expérimenter un effort physique soutenu. Ils sont revenus avec des souvenirs pleins la tête.



Groupe TIC

Le groupe TIC (Technique de l'Information et de la Communication) existe au sein de l'association depuis maintenant près de 10 ans et n'a eu de cesse d'évoluer au fil de ces années. Le constat que : "l'outil numérique en lui-même n'est ni bon, ni mauvais, ce sont bien les usages que nous devons accompagner" (RA 2018) est toujours d'actualité.

La période que nous traversons n'a fait que renforcer ce nécessaire besoin de faire évoluer les pratiques autour des supports numériques et autres réseaux sociaux.

Tout d'abord, le groupe TIC concerne l'ensemble du personnel de l'APASE, tous métiers confondus. Il se réunit globalement six fois par an et est ouvert à ceux et celles qui souhaitent y apporter une contribution en fonction de leurs compétences mais également de leurs expériences.

C'est une instance de réflexion, de proposition, d'action et de transmission à l'ensemble du personnel des évolutions en lien avec ces nouvelles techniques de communication.

Comme évoqué plus avant, le confinement a "boosté" le changement des pratiques et nous a amené à nous interroger sur cette forme de mutation des relations, sachant que le public que nous accompagnons nous y contraint.

Enfin, le travail de ce groupe TIC s'est orienté à sonder les différentes équipes à travers la diffusion d'un questionnaire, lequel visait à évaluer la pratique des éducateurs et le niveau d'appropriation des outils numériques dans le cadre de leur mission.

Globalement, l'ensemble du personnel éducatif s'est approprié l'outil numérique à des degrés divers. En effet, la majorité des équipes utilisent les réseaux sociaux dans le cadre de leur mission.

En cela, le groupe s'oriente maintenant sur la mise en place des micro-formations sur l'utilisation des réseaux sociaux s'appuyant sur les compétences en interne (ex : éducatrice faisant partie du dispositif "Promeneur du net"), mais également en partageant sur le site de l'APASE, les différentes "stories" postées par les éducateurs à l'occasion d'actions sur le terrain. L'objectif est avant tout de rendre accessible à l'ensemble du personnel éducatif la pratique du numérique et ainsi pouvoir la positiver.

Il est important de préciser que ce travail est "borné" par une charte déontologique que nous avons mise en place.

Enfin, le groupe TIC travaillera cette année sur la création de nouveaux outils de façon à proposer à des partenaires des supports actualisés aux différentes problématiques rencontrées notamment les difficultés liées au cyber harcèlement.

PRE 2-16 Echirolles

Ce dispositif a pour but la prise en charge d'enfants en "fragilité", repérés généralement en milieu scolaire sur la base de critères multiples (difficultés dans le parcours scolaire, contexte familial, facteurs socio-économiques et environnementaux...)

Une équipe Pluridisciplinaire de Soutien (EPS), composée de différents acteurs (Education Nationale, Département, Ville, APASE), se réunit chaque mois pour valider l'entrée dans le dispositif des situations présentées anonymement. En découlent des préconisations et des pistes de travail mises en oeuvre par les coordinatrices et référentes de parcours. L'accord des parents est un préalable pour mettre en oeuvre un accompagnement.

La coordination de ce dispositif est portée par le Service éducation de la ville d'Echirolles. Trois éducatrices de l'APASE sont détachées pour assurer la mission des coordinatrices EPS et référentes de parcours : 1 ETP pour les collégiens et 1,5 ETP pour les primaires. Elles ont pour mission d'assurer le suivi individualisé des enfants et parents bénéficiaires, en proposant des aides dans différents domaines (scolaire, social, éducatif, sanitaire, culturel, loisirs).

COLLEGIENS		PRIMAIRES	
Filles	Garçons	Filles	Garçons
26	27	23	33
53		56	

Un mi-temps PRE à Eybens, depuis septembre 2021.

Les Promeneurs du Net

Une action éducative sur la Toile s'avère nécessaire... C'est la mission des Promeneurs du Net" (Extrait du site internet) Des professionnels de différents secteurs entrent en contact et créent des liens avec les jeunes sur les réseaux sociaux.



Une éducatrice de l'APASE participe à ce dispositif, piloté par la CAF de l'Isère, depuis septembre 2017.

Réseau "Partenaires Egalité"

Ce réseau de professionnels, coordonné par la METRO, s'inscrit dans le plan métropolitain de prévention et lutte contre les discriminations. L'APASE est engagée dans ce réseau depuis novembre 2016. Une éducatrice est membre de la cellule de veille et d'action qui a pour mission de traiter les situations de discrimination et de contribuer à l'observation du phénomène discriminatoire sur l'agglomération grenobloise.



La Maison des Ados (MDA)

Depuis l'ouverture fin 2008, de la Maison des adolescents Sud Isère, l'APASE participe au projet en mettant à disposition 20% pour un temps d'accueil et de soutien à destination des adolescents de 12 à 21 ans et de leurs familles.

L'implication dans les Conseils d'Administration

Des chefs de services dans les Conseils d'administration des Missions Locales de Saint Martin d'Hères, Fontaine et Echirolles et au Conseil d'Administration de l'association Solident



"Les bataillons de la Prévention"

En janvier 2021, le Comité interministériel des villes (CIV) a officialisé le déploiement de "bataillons de la prévention". Doté de 26 millions d'euros sur deux ans, ce plan prévoit le recrutement, d'ici l'automne 2021, de 300 médiateurs sociaux et de 300 éducateurs de rue dans 45 quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

Mesure de prévention, les Bataillons de la prévention ont pour mission d'aller vers les jeunes des quartiers les plus en difficulté pour les reconnecter à la société.

45 quartiers, répartis dans 28 départements ont été identifiés suivant plusieurs critères : l'ampleur du quartier (nombre d'habitants et poids des jeunes), le degré de décrochage des jeunes (décrochage scolaire, vis-à-vis de l'emploi...), le niveau de difficultés socio-économiques des familles et les synergies possibles avec les dispositifs de la politique de la Ville.

Ce sont les préfetures qui organisent, sur chaque territoire, la concertation nécessaire au déploiement de ce dispositif initialement prévu jusqu'en décembre 2022.

En Isère, c'est le quartier de la Villeneuve d'Echirolles, quartier "QRR"¹, qui a été ciblé par ce dispositif. L'APASE s'est vu confier cette mission à partir de juin 2021, avec le recrutement de six travailleurs sociaux. 5 éducateurs et 1 infirmier ont été recrutés entre juin et novembre 2021

Nous avons fait le choix de nommer cette équipe "équipe renfort", le terme de *bataillon* pouvant prêter à confusion et provoquer du rejet de la part de la population.

En concertation avec la Préfecture, la Ville, le Département et la METRO, nous avons proposé de développer des actions autour de trois axes : décrochage scolaire, parentalité et santé/conduites à risque.

Un travail partenarial s'est engagé avec le collège de secteur pour la prise en charge de mesures de responsabilisation et d'élèves exclus provisoirement.

Un projet collectif avec des élèves de sixième va démarrer en 2022, projet qui s'oriente vers la valorisation de compétences en matière de créativité et d'entrepreneuriat.



Visite du Premier Ministre, Jean Castex, le 29 janvier 2022. Rencontre avec des jeunes et l'équipe APASE sur la Place de la Convention à Echirolles

1. Quartier de Reconquête Républicaine



Association pour la Promotion de l'Action Socio-Educative - 11 rue Paul Eluard - 38600 FONTAINE

Directrice

Marie Noëlle TOÏA

Psychologues

Julie CALVAYRAC
Virginie FARA

Chefs de service

Nadia CHADI
Hilde HERTELEER
Olivier MARAIS
Emmanuel OBLINGER

Documentaliste

Muriel MARZE
Comptable
Laurence COULOMB

Assistants de Direction

Sophie AMARA
Dominique PELLETIER

Agent de Service intérieur

Geneviève TREILLE



La Documentation

S'informer pour être en permanence au plus près des besoins du public accompagné

La documentation de l'APASE constitue un fonds spécifique sur la Prévention Spécialisée, la protection de l'enfance et l'éducation spécialisée. Dès sa création, l'association a éprouvé le besoin de mettre à disposition des éducateurs un fonds documentaire pour leur proposer un outil d'aide à leur pratique quotidienne et alimenter la réflexion indispensable au travail éducatif, à la compréhension de l'environnement social et aux différentes problématiques rencontrées par la jeunesse. Elle permet aux stagiaires régulièrement accueillis ainsi qu'aux nouveaux salariés découvrant la Prévention Spécialisée de se familiariser rapidement avec ses spécificités.

Les thèmes couverts répondent aux préoccupations des éducateurs dans toute la diversité de leur environnement professionnel (scolarité, décrochage scolaire, discrimination, harcèlement, politique de la ville, mixité, prévention de la délinquance et de la radicalisation, précarité, immigration, psychologie de l'enfant, accompagnement à la parentalité, insertion socio professionnelle, participation des habitants...).

Afin de gérer au mieux ce fonds et de lui offrir une bonne visibilité auprès du public cible, une base de données documentaire consultable via internet (<https://documentationapase38.alexandrie7.net>) a été développée. Cet outil permet de recenser les documents enregistrés (livres, articles, revues, rapports, études, lois, recherches-action, DVD...), de constituer des dossiers personnels pour chaque utilisateur disposant d'un compte, de lire certains documents en texte intégral, de réserver et d'emprunter... Grâce à cette base, une diffusion des nouveautés enregistrées chaque semaine est envoyée automatiquement à chaque utilisateur identifié. Enfin, des dossiers thématiques accessibles dès l'accueil du portail documentaire, sont disponibles et peuvent régulièrement être enrichis. D'autres fonctionnalités pourraient être développées (Lettre d'information, diffusion sélective d'information, catalogue et alimentation multi sites...)

Destiné en premier lieu aux salariés et administrateurs de l'APASE, ce centre de ressources comptant environ 5000 documents, est également mis à disposition des autres associations de Prévention Spécialisée de l'agglomération, du département, des étudiants et autres professionnels du secteur social afin de mutualiser et de mettre à profit les financements publics au plus grand nombre d'acteurs.

Les revues reçues à la Doc

ASH (Actualités sociales hebdomadaires), Cahiers de l'Actif, Cahiers dynamiques (PJJ), Forum (CNAPE), Journal des acteurs sociaux (JAS), Lien social, Revue de l'enfance et de l'adolescence, Union sociale (UNIOPSS-URIOPSS)

Dauphiné libéré, Le 1, L'École des parents, Monde hebdo, Sciences humaines, XXI

Contact : documentation@apase38.fr